Les usages des <Ç> et <Z> en portugais et en espagnol du XIIIe siècle : Une attention aux sibilants

Marcelo Ribeiro Martins
Université de Sherbrooke

INTRODUCTION

Une des différences entre l'espagnol et le portugais aujourd'hui est la présence de sons sibilants sonores, en portugais, qui ne sont pas trouvés en espagnol. À partir de deux textes du XIIIe siècle, on remarque la présence d'une paire de sibilantes qui s'opposent par la sonorité, en portugais et en espagnol. Au XVIIIe siècle, la présence de ces sibilants en portugais est aussi attestée. Par contre, en espagnol on atteste seulement le phonème sourd. Cette recherche vise à mieux comprendre cette variation linguistique relative aux phonèmes sibilants de ces deux langues.

L'usage des sibilants est présenté par plusieurs auteurs, notamment Lapesa (1983), Lloyd (1983), Matos e Silva (2006) et Teyssier (1997), comme un système difficile à comprendre. Cette recherche tente ainsi de contribuer à la compréhension de ce système de graphèmes et de phonèmes en portugais et en espagnol. On veut aussi chercher des indices qui pourraient expliquer et mieux nous faire comprendre la disparition du graphème <Ç> en espagnol au XVIIIe siècle. Le présent article constitue la troisième et dernière partie d'une étude dont les deux premières parties ont déjà été présentées et publiées au Brésil. Dans la première partie (Martins, 2009), j'ai analysé l'usage des <Ç> et <Z> dans le manuscrit de l'« El cantar del moi Cid *»,* une œuvre littéraire parmi les plus importantes en espagnol des XIIe et XIIIe siècles et conservée dans un seul manuscrit. Une autre étude, qui correspond à la deuxième partie de cette recherche (Martins, 2006b), a été faite à partir du manuscrit en portugais du « Cancioneiro da ajuda », datant du XIIIe siècle.

Le présent article a pour but de comparer les résultats obtenus dans les deux parties antérieures de façon à trouver des symétries et des asymétries entre les deux textes. Je souhaite répondre à différentes questions parmi lesquelles celles-ci : Le <Ç> et le <Z> ont-ils une base étymologique commune en espagnol et en portugais? Représentent-ils les mêmes phonèmes en espagnol et en portugais au XIIIe siècle? Dans ces deux langues, ces deux graphèmes sont-ils utilisés de manières égales à cette époque? Je commencerai par présenter le contexte des sibilants en espagnol et en portugais. Ensuite, j'exposerai la comparaison entre les systèmes de sibilants dans les deux langues et je terminerai par mes conclusions.

MISE EN CONTEXTE

L'espagnol au XIIIe siècle

J'ai élaboré une banque de données avec les 200 premières occurrences de <Ç> et <Z> dans le manuscrit en espagnol de l'« El cantar del moi Cid ». Par la suite, je les ai

analysées, en me basant sur l'étymologie des mots, qualitativement et quantitativement, pour bien trouver, selon les positions de ces graphèmes dans les mots, un usage systématique[1].

J'ai trouvé, parmi les 200 premières occurrences de <Ç> et le <Z> dans le texte étudié, que les occurrences de <Ç> correspondent à 60 % du total des données et les occurrences de <Z>, à 40 %.

Les étymologies

Sur le groupe étymologique des sibilants de l'espagnol ancien, c'est Lloyd (1993) et Martins (2006a) qui offrent, d'une manière bien compréhensible, des explications. Ce dernier auteur présente aussi plus de détails, particulièrement à propos des groupes de base étymologique constitués par le Yod[2], /j/. Je suis arrivé à six bases étymologiques : A) le <S> entre voyelles qui s'est sonorisé s'il était un <S> ou est resté sans aucun changement s'il était doublé, <SS>; B) le groupe <Dj> a changé à <Ç>; C) le groupe <G+e,i> qui est devenu <Z>; D) le groupe <Tj> qui est arrivé à <Z> ou <Ç>; E) le groupe <Cj> qui est arrivé à <Z> ou <Ç>[3]; et finalement, F) les groupes <C+ae> et <C+e,i> qui ont changé à <Ç>. Le tableau 1 illustre les groupes étymologiques et leurs représentations phonétiques :

Tableau 1

Groupe étymologique	Correspondance phonétique	Groupe étymologique	Correspondance phonétique
A) <-S->, <-SS->	/ź/, /ś/	B) Dj > Ç	/ʦ/
C) G+e,i > Z	/ʤ/	D) Tj > Z ou Ç	/ʤ/ ou /ʦ/
E) Cj>Z ou Ç	/ʤ/ ou /ʦ/	F) C+e,i>Ç et C+ae>Ç	/ʦ/

Les phonèmes représentés

Selon les discussions présentées par Martins (2009) à propos des phonèmes que le <Ç> et le <Z> représentaient, les quatre auteurs étudiés (Funtes, 1962; Lapesa, 1983; Lathrop, 1992; Pidal, 1992) n'arrivent à aucune conclusion qui amène à une solution solide. Lloyd (1993) est le chercheur qui présente de façon plus claire une possible réponse à la question sur la représentation phonétique du <Ç> et du <Z> à la période ancienne de l'espagnol.

---

[1] Voir Martins (2009).

[2] MARTINS (2006a) explique que l'origine du Yod représenté par /j/ ou /ɩ̯/ se fait à partir du l'hiatus latino de [ae] qui a passé par quatre processus de changements différents : 1) fermeture de la première voyelle [ae]< [aɩ], 2) la diphtongaison du groupe grâce à la « semi-vocalisation » du [ɩ], 3) la semi-voyelle prend la place de la voyelle et celle-ci a disparu, 4) la formation des groupes consonantiques composés d'une consonne et d'une semi-voyelle /ɩ/. Le Yod est le responsable de plusieurs résultats phonétiques dans les langues romanes modernes.

[3] Les résultats des groupes <Tj> et <Cj> sont difficiles à prévoir parce que ces groupes ne permettent pas d'établir des types de correspondances phonétiques régulières, selon Lloyd (1993 : 417)

Lloyd (1993) démontre que, à l'époque ancienne, l'espagnol avait trois paires de sibilants : un dental, /ś/et /ź/; un pré-palatal affriqué, /ʦ/ et /ʣ/, et un palatal, /š/ et /ž/. Les phonèmes de chaque paire de sibilants se différenciaient entre eux par le caractère sourd ou sonore[4]. Les graphèmes qui les représentaient sont illustrés dans le tableau qui suit.

Tableau 2

	Dentals	Pré-palatals affriqués	Palatals
Sourds	s-, -ss-	ç	x
Sonores	-s-	-z-	j, g + e,i

On explique que le <Ç> et le <Z>, comme l'affirme Lloyd, représentaient, respectivement, un phonème sourd pré-palatal affriqué, /ʦ/, et un autre sonore aussi pré-palatal affriqué /ʣ/. Il ajoute encore une petite information à propos de la lettre <Ç> qui est d'origine wisigothique :

> Esta letra se había originado en la escritura visigótica cuando la z se escribia con un copete tan exagerado que parecía casi un c a la altura de la línea de escritura, y la z vino a escribirse a modo de péndice suscrito. La expecialización de las dos letras, c y z, para representar los fonemas soerdo y sonoro, respectivamente, fue también un proceso gradual :< los escribas de letra visigoda no intentaron ningún empleo distinto de las dos letras ȥ y ç; para ellos eran dos modos de escribir la letra z, y no se les ocurrió usar una pra el sonido sordo... y otra para el sonoro>. (Lloyd, 1993 : 522).

Les positions dans les mots

Les positions dans les mots qui ont été abordées sont les suivantes : début de mot (#_), entre des voyelles (V_V), entre une consonne et une voyelle (C_V), entre une voyelle et une consonne (V_C) et en position finale dans la phrase.

Je remarque que les positions communes, où le <Ç> et le <Z> ont été trouvés, sont : entre une consonne et une voyelle (38% pour le <Ç> et 5% pour le <Z>) et, majoritairement, entre deux voyelles (43% pour le <Ç> et 56% pour le <Z>). Le <Ç> a été trouvé à la position de début de mot dans 19% des cas. Le <Z>, contrairement à l'autre graphème, a été trouvé aux positions : en fin de mot (34%) et entre une voyelle et une consonne (5%). Le tableau suivant illustre cette comparaison de résultats.

Tableau 3

Position du graphème dans les mots	Ç	Z
#_	19%	0%
V_V	43%	56%
C_V	38%	5%
V_C	0%	5%
_#	0%	34%

[4] Il faudra se rappeler qu'on peut utiliser le terme *voisé* pour identifier une articulation sonore et le terme *non voisé* pour une articulation sourde.

Le portugais au XIIIe siècle

Comme pour l'espagnol, j'ai élaboré pour le portugais une banque de données. J'ai utilisé les mêmes critères et analyses de données que précédemment à partir des 250 premières occurrences de ces mêmes graphèmes relevés dans « Cancioneiro da ajuda », manuscrit qui provient du XIIIe siècle.

Parmi toutes les occurrences de <Ç> et de <Z> celles de <Ç> correspondent à 27 % du total et celles de <Z>, à 73 %.

Les étymologies

En ayant Williams (2001) et Martins (2006a) comme sources pour déterminer les groupes étymologiques des sibilants de l'ancien portugais, je suis arrivé à huit bases étymologiques : A) le <S> entre voyelles qui s'est sonorisé en <Z>; B) le <S> en début de mot qui n'a pas changé; C) le <Z> en début de mot qui est un héritage du grec au portugais; D) le groupe C+e,i qui est devenu <Ç>; E) le <-SS->, le <RS> et le <PS> changés en <SS>; F) le groupe Tj qui est devenu <Z>; G) le groupe <Cj> qui est devenu <Ç> ou, s'il avait une voyelle avant, s'est sonorisé et est devenu <Z> et, finalement, le groupe <Dj> qui a changé en <Ç>. Le tableau suivant illustre les groupes étymologiques et ses correspondances phonétiques :

Tableau 4

Groupe étymologique	Correspondance phonétique	Groupe étymologique	Correspondance phonétique
A) <-S->	/z/	B) <S#>	/s/
C) <Z#>	/z/	D) <C+e,i>	/ʦ/
E) <SS>, <RS> et <PS>	/s/	F) <Tj>	/ʤ/
G) <Cj> et <vCj>	/ʤ/ et /ʦ/	H) <Dj>	/ʦ/

Les phonèmes représentés

Dans le texte de Martins (2006b), on peut observer l'étude de la représentation phonétique du portugais pendant les XIIe, XIIIe et XVIe siècles selon trois auteurs : Williams (1975), Matos e Silva (1994, 1995) et Teyssier (1997). Ce dernier présente de façon claire et objective la représentation phonétique du <Ç> et du <Z>.

Teyssier (1997) affirme qu'à l'époque du Galego portugais, son système de sibilants était composé de deux paires de phonèmes. Une paire était pré-palatale affriquée, /ʦ/ et /ʤ/, et l'autre était dentale, /s/ et /z/. Chaque paire était constituée respectivement d'un phonème sourd et d'un phonème sonore. Les graphèmes qui les représentaient étaient un groupe de trois illustrés dans le tableau suivant :

Tableau 5

	Dentales	Pré-palatales affriqués
Sourds	s-	c
Sonores	-s-	-z-

Ce même auteur affirme que, à la fin du XIIIe siècle et au début du XIVe siècle, la paire pré-palatale a perdu sa caractéristique occlusive, mais marquait encore l'opposition entre les deux autres paires de phonèmes. Cette opposition signifie que les sons affriqués ont changé leur point d'articulation et, à partir de ce moment-là, on avait une paire de sons affriquée apico-alvéolaire[5], /ś/ et /ź/, et on avait une autre paire de sons apico-dentale, mais dont la pointe de langue était dirigée vers le bas, /s/ et /z/. Ces sons étaient représentés par un ensemble de quatre graphèmes illustrés dans le tableau suivant :

Tableau 6

	Apico-alvéolaire	Apico-dental
Sourds	s- , -ss-	ç, c+e, i
Sonores	-s-	-z-

Il est important de souligner que, même avec une petite différence à l'articulation, aucune confusion n'existait à l'écrit jusqu'au début du XVIe siècle :

> A existência dessas quatro unidades distintas no português do inicio do século XVI nao sofre dúvida. As grafias são sempre muito coerentes : encontram-se somente *ç* ou *c* em *poço, moça, parecer*; só *z* em *cozer, rezão, vezes, vazio*; somente *-ss-* em *passo, disse, nosso, passar;* somente *-s-* em *coser, quiseste, casar, rosa* (Teyssier, 1997 :60).

Matos e Silva (2006) renforce cette affirmation de Teyssier en citant des grammairiens de l'époque qui affirment leurs idées. Elle dit :

> É certo que na descrição de Fernão de Oliveira (1975 :54-55) estão distinguidos quatro elementos sibilantes, o que á base à afirmativa de Teyssier. É certo também que os dois primeiros gramáticos nada informa sobre "confusões" ortográficas entre sibilantes de origens diversas, enaunto os do fin do século XVI, Duarte Nunes de Leão e P. M. De Gândavo, atestam as confusões ortográficas que já e processavam nos fins do século XVI (Matos e Silva, 2006 : 89).

Les positions dans les mots

J'ai utilisé la même méthode pour le portugais. Les positions dans les mots qui ont été abordées sont les suivantes : début de mot (#_), entre voyelles (V_V), entre une consonne et une voyelle (C_V), entre une voyelle et une consonne (V_C) et en fin de mot.

[5] Selon Leclerc (1989 : 68), une consonne est dentale ou plus précisément apico-dentale lorsque la pointe de la langue vient s'appuyer contre la face intérieure des incisives supérieures, et apico-alvéolaire lorsque la pointe de la langue s'appuie sur les alvéoles.

Je remarque que les positions communes, où le <Ç> et le <Z> ont été trouvés, sont : en fin de mot, 18 % pour le <Ç> et 44% pour le <Z>, et, majoritairement, entre deux voyelles, 79% pour le <Ç> et 55% pour le <Z>. Le <Ç> a été trouvé entre une consonne et une voyelle dans 3% des cas. Le <Z>, contrairement à l'autre graphème, a été trouvé entre une voyelle et une consonne dans 1% des cas. Le tableau illustre cette comparaison de résultats**.**

Tableau 7

Position du graphème dans les mots	**Ç**	**Z**
#_	0%	0%
V_V	79%	55%
C_V	3%	0%
V_C	0%	1%
_#	18%	44%

COMPARAISON ENTRE L'ESPAGNOL ET LE PORTUGAIS

Comparaison des bases étymologiques

Comme j'en avais fait l'hypothèse, les bases étymologiques pour les anciens sibilants espagnols et portugais ne sont pas en même quantité. J'ai trouvé trois différences. En espagnol, un groupe, le G+e,i a développé <Z>, qui n'existait pas en portugais. Le groupe Tj, en espagnol, a changé quelquefois en <Ç> et quelquefois en <Z>. Ce développement, selon Lloyd (1993), est complexe à expliquer parce qu'on trouve des mots en espagnol qui se sont sonorisés[6] et d'autres, non. Cet auteur affirme :

> En el castellano antiguo, y en algunas medida en el portugués, la dificultad reside en el hecho de que los resultados de /tj/ y /kj/ interiores son tan impredecibles que es imposible establecer cualqueir tipo de correspondencia fonética regular. Los reflejos intervocálicos de estas cononantes tanto pueden ser sonoros como sordos (Lloyd, 1993 : 417).

En portugais, on avait le <Z> à la fin des mots qui provient de l'influence de la langue grecque sur le portugais.

Comparaison des phonèmes représentés

Les phonèmes représentés par le <Ç> et le <Z> dans les deux langues au XIIIe siècle sont les mêmes, contrairement à ce que je croyais. Par contre, on remarque dans les ouvrages de référence qu'un changement dans les phonèmes affriqués a déjà été attesté au portugais entre la fin du XIIIe siècle au début du XIVe. J'observe aussi que le portugais avait déjà le <Z> représentant le /z/ en début de mot. Il s'agit de la seule différence entre les deux langues. Le tableau 8 illustre les graphèmes et phonèmes et leurs représentations.

[6] Selon Camara Jr (1968) et Martins (2006 a), la sonorisation est un type d'assimilation qui consiste au passage des consonnes sourdes à sonores, par l'influence d'un phonème sonore.

Tableau 8

ESPAGNOL			PORTUGAIS		
Bases étymologiques	**Graphèmes**	**Phonèmes**	**Bases étymologiques**	**Graphèmes**	**Phonèmes**
S : > S	<-S->, <-SS->	/ź/, /ś/	<SS>,<RS>et<PS>	<-SS->	/s/
Dj	Ç	/ʦ/	Dj	Ç	/ʦ/
G+e,i	Z	/ʤ/	S#	S	/s/
Tj	Z ou Ç	/ʤ/ ou /ʦ/	Tj	Z	/ʤ/
Cj	Z ou Ç	/ʤ/ ou /ʦ/	Cj et vCj	Z ou Ç	/ʤ/ et /ʦ/
C+e,i et C+ae	Ç	/ʦ/	C+e,i	Ç	/ʦ/
			<-S->	S	/z/
			<Z#>	Z	/z/

Comparaison des positions dans les mots

Entre les deux langues, les positions dans les mots sont très différentes. La position commune aux deux langues et aux deux graphèmes sont entre voyelles. Le <Ç> positionné entre une consonne et une voyelle est commun aux deux langues. Le <Z> est attesté dans les deux langues, et ce, entre une voyelle et une consonne et en fin de mot. Les positions pour lesquelles j'ai attesté un graphème seulement sont : le <Z> en espagnol entre une consonne et une voyelle et le <Ç>, en début de mot en espagnol et en fin de mot en portugais. Ces divergences confirment l'hypothèse selon laquelle les graphèmes étudiés étaient utilisés différemment dans les deux langues.

Tableau 9

Position du graphème dans les mots	**Espagnol**		**Portugais**	
	Ç	**Z**	**Ç**	**Z**
#_	X			
V-V	X	X	X	X
C_V	X	X	X	
V_C		X		X
_#		X	X	X

CONCLUSION

L'espagnol et le portugais présentent quelques similitudes dans leur système de sibilants, mais aussi quelques divergences. Par exemple, les bases étymologiques d'origine du <Ç> et du <Z> et les phonèmes qu'ils représentent sont majoritairement semblables. Des similitudes sont aussi trouvées dans leurs usages. Toutefois, en ce qui a trait aux positions dans les mots, j'ai trouvé principalement des divergences.

Les bases étymologiques ne sont pas tout à fait les mêmes pour les deux langues. J'ai trouvé des groupes étymologiques qui sont particuliers à l'espagnol, le G+e,i > Z alors que le <Z> en début de mot est trouvé seulement en portugais.

Le système de sibilants des deux langues était le même à cette période, ce qui se manifeste dans la correspondance des phonèmes. Par contre, quelques ouvrages indiquent que, en portugais à la fin de cette période, les sibilants présentaient des changements. Les graphèmes étudiés n'étaient toutefois pas encore affectés directement. Pour des résultats plus exacts, il faudrait examiner les données par rapport à leurs bases étymologiques et aux mots composant la base de données. Il faudrait également attester de leurs correspondances graphiques et les comparer avec ce que les ouvrages indiquent. Cette étude serait utile, principalement en portugais où les auteurs indiquent des changements. Martins (2006b) affirme qu'au XIIIe siècle, il était possible de trouver des variations entre les usages de <Ç> et <Z> :

> O estudo etimológico realizado e a análise dos dados deixam claro que há uma vacilação no uso de <ç> e de <z>, ao ponto de encontrar palavras escritas ora com um grafema ora com outro refletindo uma dificuldade ortográfica do copista em saber qual grafema representava o fonema das sibilantes africadas existentes na língua portuguesa, nosséculo XII e início do XIV. (Martins, 2006b : 10)

La majorité des occurrences des deux graphèmes sont positionnées entre deux voyelles. Les positions différentes pourraient-elles, dans chaque langue, être des facteurs de caractérisation et de divergences par rapport à l'état moderne de ces langues. Aujourd'hui, c'est un fait qu'il existe des différences entre le système de l'espagnol et celui du portugais. Par exemple, on ne trouve plus le <Ç> en espagnol moderne.

Actuellement, on sait qu'en espagnol moderne, il n'est pas possible d'attester la présence de sibilants sonores. Les phonèmes sonores constituent seulement 40 % du total de données. Cette caractéristique serait-elle un reflet de la disparition du <Ç> au XVIIIe siècle et, par conséquent, le reflet de l'état actuel de cette langue?

Je conclus finalement qu'il serait intéressant d'étudier l'usage de sibilants dans les autres périodes afin de mieux établir l'histoire de ce système et aussi de mieux comprendre son état moderne dans les langues romanes.

BIBLIOGRAPHIE

BISOL, L., 2005. *Introdução a estudos de fonologia do português brasileiro*. Porto Alegre : EDIPUCRS ed. 4ª. 101-133 p.

Cancioneiro da Ajuda, 1994. Lisboa : Távola Redonda. Facsímile do manuscrito de finais do séc. XIII/inícios séc. XIV.

Cantar del mio Cid, XIIIe. Madrid, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, Edição facsimilar, 2002.

CRISTÓFARO SILVA, T., 2001. *Fonética e fonologia do português : roteiro de estudos e guia de exercícios*. São Paulo : Contexto.

CUNHA, A.G., 1982. *Dicionário etimológico nova fronteira da língua portuguesa*. Rio de Janeiro : Editora Nova Fronteira S.A.

ELIA, S., 1979. *Preparação à lingüística românica*. 2. ed. Rio de Janeiro : Ao Livro Técnico.

FARACO, C. A., 2005. *Lingüística histórica. Uma introdução ao estudo da história das línguas*. São Paulo : Editoria Parábola.

FUENTES, Á. G., 1962. *Las sibilantes en la Romania*. Madrid : ed. Gredos. 11-116 p.

ILARI, R., 1999. *Lingüística românica*. São Paulo : Ática.

LAPESA, R., 1983. *Historia de la lengua española*. Madrid : Gredos. 9ª Ed.

LATHROP, T. A., 1992. *Curso de gramática histórica española*. Barcelona : Ariel SA. 2ª Ed.

LAUSBERG, H., 1962. *Lingüística Românica*. Lisboa : Fundação Calouste Gulbenkian, ed. 2ª.

LECLERC, J., 1989. *Qu'est-ce que la langue?* Laval : Mordia 53-114 p.

LLOYD, P. M., 1993. *Del latín al español : fonología y morfología históricas de la lengua española*. Madrid : Ed. Gredos.

MARTINS, M.R., 2006a. *Estudo do uso de <ç> e <z> no Cancioneiro da Ajuda*. Dans « VI SEVIFALE – Semaine des activités académique spéciales.» Brésil : Univesidade Federal de Minas Gerais Cdrom.

MARTINS, M.R., 2006b. *Estudo diacrônico do i latino nas línguas românicas : português, espanhol e francês.* Dans. «Revus Querubim» An 02, Numéro 02. Brésil : Universidade Federal Fluminensse. 47-62p.

MARTINS, M.R., 2009. *Estudo do uso do <ç> e do <z> no testemunho do "El cantar de Mio cid".* Dans. «Revus Querubim» An 05, Numéro 08. Brésil : Universidade Federal Fluminensse.

MIAZZI, M. L. F., 1972. *Introdução à lingüística românica*. São Paulo : Cultrix.

PIDAL, R. M., 1992. *Manual de gramática histórica española*. Madrid : Espasa- Calpe S.A. 21ª Ed.

ROBINS, R. H., 2000. *Pequena história da lingüística*. 5. ed. Rio de Janeiro : Ao Livro Técnico.

SILVA & MATTOS, R. V., 1994. *Para uma caracterização do período Arcaico do Português*. SãoPaulo : Revista Delta v. 10 n. Especial. 247-276 p.

SILVA & MATTOS, R. V., 2006. *O português arcaico : fonologia, morfologia e sintaxe*. São Paulo : Ed. Contexto.

TEYSSIER, P., 1997. *História da Língua Portuguesa*. São Paulo : Martins Fontes.

VIDOS, B. E., 1996. *Manual de lingüística românica*. Rio de Janeiro : Eduerj.

WILLIAMS, E. B., 1975. *Do latim ao português*. Rio de janeiro : Tempo Brasileiro 3 Ed. 71-122 p.